

# JOURNAL DU LOT

Paraissant les Mardi, Jeudi et Samedi

10 fr. par AN

HORS DU DÉPARTEMENT : 12 francs par an.

Les abonnements se paient d'avance. — Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse

## ADMINISTRATION

CAHORS : L. LAYTOU, DIRECTEUR, RUE DU LYCÉE

L'Agence HAVAS, rue Notre-Dame-des-Victoires, n° 34, et Place de la Bourse, n° 8, est seule chargée, à Paris, de recevoir les annonces pour le Journal.

## PUBLICITÉ

ANNONCÉS (la ligne)..... 25 cent.  
RÉCLAMES — ..... 50 —

La publication des Annonces légales et judiciaires de tout le département est facultative dans le Journal du Lot.

Cahors, le 4 Juin

## GARANTIES DE PAIX

Voici encore un printemps passé et les prophètes de malheur en ont été une fois de plus pour leurs frais de prophéties lugubres. L'heure des grands combats, sans cesse annoncée et toujours retardée, recule au lieu d'avancer. C'est fort heureux. « Les Nations se ruinent, dit-on parfois, avec ces armements formidables et mieux vaudrait en finir une fois pour toutes, même au prix de quelque immense tuerie. »

Sans compter que c'est à peu près là le raisonnement de Gribouille qui se jette à l'eau pour échapper à la pluie, il faut convenir qu'il n'y a pas d'absurdité plus grande qu'un tel sophisme.

Les peuples de l'Europe, au temps de la Sainte-Alliance, ne pouvaient-ils pas croire qu'on en avait fini avec la guerre après les massacres du premier empire et la fameuse bataille de Waterloo ?

Cette fois, il en serait encore de même. Pour risquer une vérité qui ressemblerait fort à celles M. de la Palisse, il est certain que le meilleur moyen d'avoir la paix, c'est de la conserver. La guerre appelle la guerre, et lorsque, par bonheur on est parvenu à l'éviter durant plusieurs années, il y a de grandes chances pour que cette période pacifique soit suivie d'une seconde, puis d'une troisième.

C'est en cette grave matière surtout qu'il est vrai de dire qu'il n'y a que le premier pas qui coûte cher ; si cher même que pour l'éviter, il n'y a rien qui soit trop dispendieux. A tout instant, on entend des politiques modérés et conciliants, se lamenter sur les charges énormes qu'imposent à toutes les nations européennes les nécessités de la situation actuelle. Ils jettent un coup d'œil d'envie sur les Etats-Unis de l'Amérique du Nord qui ne savent plus que faire des excédants de leurs recettes sur leurs dépenses. Sans doute, c'est là un sort enviable et for-

tuné ; mais l'Europe et l'Amérique, cela fait deux, comme on dit, et il ne dépend de personne d'exaucer le rêve de feu Laboulaye. Mieux vaut encore vivre avec son mal que de se laisser mourir ou de se tuer soi-même.

Les armements actuels sont contre la guerre une prime d'assurance fort coûteuse, mais qui l'est beaucoup moins encore que la guerre elle-même. A cet égard, toute découverte nouvelle : fusil à répétition, mitrailleuse perfectionnée, poudre sans fumée, est une excellente chose. Pendant qu'on lutte à coups d'inventions scientifiques, le temps passe et les champs de bataille chôment. C'est toujours autant de gagné. Les plus égoïstes songent : « Bast ! cela durera autant que moi ! »

Pour les autres, qui ont l'âme plus patriotique et plus généreuse, ils aiment à se dire que la puissance militaire de la nation grandit, et que l'heure venue, leur pays aura de plus grandes chances de vaincre dans les batailles de l'avenir. L'industrie, le commerce, la science profitent de cette trêve qui, en se prolongeant, pourrait fort bien devenir — pourquoi ne pas caresser ce beau rêve ? — une paix durable et progressivement définitive. Il n'y a pas à en douter, aujourd'hui, c'est beaucoup moins les gouvernements qui gouvernent les nations que les nations qui mènent les gouvernements. Or, plus on avance, moins on en vient à comprendre la guerre offensive. Il serait fort difficile à un potentat quelconque de renouveler, à cette heure, ce que fit jadis Napoléon 1<sup>er</sup>. Quel qu'il fût, il risquerait de n'être pas suivi. Napoléon fit, pour son compte, plus de quinze ans la guerre, son successeur ne la ferait pas quinze mois.

Plus on se prépare, plus on retarde le jour fatal, et dans cette préparation, il faut compter au premier rang, les exercices physiques dont la vogue est redevenue très grande.

Pour la jeunesse, il n'est plus question que d'escrime, de boxe, de natation, de lawn-tennis, de foot-ball, etc.

Encore un peu et l'on pourra se croire revenu aux temps des jeux olympiques.

Peut-être pourrait-on penser qu'en tout cela, il y a un peu d'engouement ; mais que fait-on en ce monde et surtout à Paris sans engouement.

L'engouement, c'est la foi de notre époque.

Un peu plus de simplicité, avouons-le pourtant, ne messierait pas. Naguère, on se moquait des forts en thème, des forts en version. Finira-t-on par les réhabiliter ? Fait-on bien de leur préférer d'une façon un peu trop ostensible les forts en trapèze ou en vélocipède ?

« Un esprit sain dans un corps sain » disaient les anciens. Il conviendrait de se souvenir de cette vieille maxime. On s'est plaint des avocats. Faut-il leur substituer des clowns ? *In medio veritas.*

N'oublions pas les sages paroles que prononçait M. Jules Simon l'an dernier, à la tribune du Sénat : « On nous dit : Faites place aux connaissances utiles. Abandonnez les lettres, abandonnez les muses. »

« Non, jamais, jamais l'Université ne les abandonnera, et, en ne les abandonnant pas, nous ferons notre devoir envers notre pays, envers nos élèves, envers la France, envers l'humanité. »

« On nous reproche de trop enseigner les lettres. Non ! non ! répondrai-je, on ne les enseigne, on ne les enseignera jamais assez. »

Ajoutons, pour terminer, que de l'avis de la majeure partie des officiers supérieurs de l'armée, l'étude du latin dans nos écoles militaires est loin d'être aussi superflue que d'aucuns semblent le croire. Nos officiers, disent-ils, ne doivent pas se contenter d'être des tacticiens ; il faut encore et surtout que l'étendue de leurs études en fasse des hommes.

\* \*

Rosa l'avait écouté parler avec ravissement. Ainsi, il l'aimait !... Oh ! comme elle bénissait cet accident imprévu qui valait ce doux aveu.

Un peu plus forte à présent, elle parvint à articuler quelques mots.

— Oh ! Michel ! murmura-t-elle d'une voix si faible et si douce que lui seul put l'entendre, que tu es bon et comme je t'aime !

Dans l'enivrement de leurs délicieuses sensations ils avaient oublié tout ce qui n'était pas eux-mêmes, et ne s'apercevaient pas que Baptiste les regardait avec une attention ahurie et que Catherine, invinciblement attirée vers eux, les contemplant d'un œil chargé de fureur jalouse.

Ils ne virent rien de tout cela, et Michel, sanglotant toujours, répéta pour la vingtième fois sans trop savoir ce qu'il disait :

— Ah ! Rosa ! si tu étais morte !...

— Et moi, si j'étais morte ? interrogea Catherine d'une voix rauque, car enfin j'aurais pu mourir aussi et vous n'avez pas plus fait attention à moi qu'à un chien.

Tous deux tressaillirent et levèrent les yeux sur elle.

La servante leur apparut terrible : ses cheveux roux dressés sur sa tête et se tordant tout autour comme de petits reptiles, ses traits contractés par la rage, ses yeux lançant de fauves éclairs ; avec cela son front bombé, entouré d'un linge rouge ensanglanté ; elle était effrayante ainsi, non plus laide, mais épouvantable, presque belle de hideur sauvage.

Rosa se serra instinctivement contre Michel, qui se préparait à répondre à Catherine, quand

## INFORMATIONS

### CHAMBRE DES DÉPUTÉS

Séance du 4<sup>e</sup> Juin

La Chambre vote un projet tendant à autoriser le département du Lot à contracter un emprunt à la caisse des chemins vicinaux.

Un député signale une commune du Puy-de-Dôme où les conseillers municipaux se sont partagés un secours de 2,500 fr. accordé pour dégâts à la suite d'une grêle.

M. Constans répond qu'il a déjà fait rembourser presque toute la somme.

M. Basly développe son interpellation sur les entraves apportées par certaines compagnies au fonctionnement des syndicats.

M. Fallières repousse un ordre du jour invitant les parquets à faire exécuter la loi.

M. de Mun déclare qu'il votera cet ordre du jour.

M. Baïhaut propose un ordre du jour plus anodin qui est soutenu par M. Thévenet et accepté par le Gouvernement.

M. de Freycinet croit qu'un ordre du jour est inutile et demande un ordre du jour pur et simple.

Un tumulte se produit pendant le discours de M. de Freycinet qui se lance dans les généralités.

Finalement, après avoir bien crié, on vote l'ordre du jour pur et simple et on reprend péniblement le tarif des douanes ; mais on ne décide rien sur les laines qui sont en discussion.

### SÉNAT

Le Sénat adopte l'article 5, portant que les Sociétés de courses, qui auront reçu l'autorisation d'organiser le pari mutuel, ne tomberont pas sous le coup des dispositions de l'article 4 « en ce qui concerne ce pari. »

L'ensemble du projet de loi est également adopté.

### L'EXPOSITION FRANÇAISE DE MOSCOU

Moscou, 2 juin.

Le czar est retourné à Saint-Petersbourg. Au cours d'une visite que les souverains ont faite à l'exposition française, l'impératrice a gracieusement accepté un bouquet offert par les ouvriers français.

\* \*

Les journaux russes font ressortir l'importance

Baptiste intervint avec un gros rire.

— Oh ! oh ! fit le garçon d'écurie, il n'y avait pas de danger pour vous, mademoiselle Catherine ; vous êtes solide au poste... une bosse, ça saigne, et il n'y paraît plus... tandis que cette pauvre demoiselle Rosa est si délicate, elle !

— C'est un peu vrai, se hâta d'ajouter Michel tout heureux de saisir la perche que lui tendait involontairement l'auteur de cet accident, quand je t'ai vu parler à Baptiste et refuser ses soins avec ton énergie ordinaire, j'ai bien vu tout de suite que tu ne courais aucun danger, sans cela...

— Sans cela, interrompit Rosa, que le bonheur rendait plus invincible encore, il se fut partagé entre nous deux.

— Certainement, appuya Michel sans grande conviction, mais voilà notre promenade finie. Pendant que Baptiste va voir ce que sont devenus nos chevaux, il ne nous reste plus qu'à rentrer à pied à Hohwald. Heureusement nous n'en sommes pas bien loin ; pourras-tu marcher jusque-là, Rosa ?

— Oui, répondit la jeune fille, en m'appuyant sur toi !

Et, toute heureuse, elle se suspendit à son bras.

Michel se tourna vers Catherine en lui tendant l'autre main.

— Venez de ce côté-ci, lui dit-il, je suis assez fort pour vous soutenir toutes les deux.

— Merci ! répondit sèchement la servante, vous êtes trop bon, monsieur Michel, mais comme vous le dites, je suis solide, moi, et je n'ai pas besoin qu'on m'aide... j'irai seule à la

FEUILLETON DU JOURNAL DU LOT 16

## SANS PEU NI LIÉU

ROMAN D'UNE ALSACIENNE

PREMIÈRE PARTIE

EN ALSACE

IX

LES DEUX RIVALES

Il se mit à parler avec volubilité, les mots lui arrivant en foule avec des souvenirs de phrase toutes faites.

— Rosa, s'écria-t-il agenouillé derrière elle et lui soulevant la tête avec des précautions infinies, oh ! ma Rosa, que je suis content de voir que tu vas mieux !... Un instant j'ai craint pour ta vie ! C'est que j'en serais mort aussi, je te le jure ! Quant tu m'es apparue inanimée, tu m'as semblé si belle tout d'un coup !... j'ai cru que tout ce qu'il y avait de délicieux dans ma vie s'effrit soudain à mes yeux et que tout cela allait s'effondre pour toujours ?... Alors, j'ai pensé : c'est fini ! ces yeux noirs si doux n'arrêteront plus jamais sur moi leur regard aimant !... cette petite main ne répondra plus à la pression de la mienne !... ce front pâle ne se couvrira plus de cette rougeur pudique qui m'enchantait !... sous ce sein qui a cessé de palpiter, le cœur in-

te ne renferme plus d'affection pour moi qui l'aime tant !... sa bouche éternellement close ne donnera plus de l'essor aux chansons qui me charmaient... Ces lèvres immobiles n'auront plus de sourires, ni plus de baisers !... Mais tu vis, Rosa !... et puisque tu vis, je puis vivre aussi !... Mais si tu étais morte, vois-tu, ah ! si tu étais morte !...

Michel avait parlé sous le poids de l'émotion la plus profonde qu'il eût jamais ressentie.

La crainte de perdre la jeune fille lui avait révélé en un instant la place qu'elle tenait dans son existence et dans son cœur.

Il s'était senti brusquement envahir par l'amour et naïvement, sincèrement, dans tout son être secoué par la terreur la lumière venait de se faire.

Sa sagesse, son esprit pratique, son bon sens, ses façons d'homme rassis et bien équilibré, tout cela s'était envolé.

Qu'avait-il fallu pour opérer en lui cette métamorphose subite ? Les effluves du printemps, la griserie du grand air, la voix secrète de la nature et, tout à coup, la vue de ce corps virginal et charmant étendu sans mouvement, l'idée de la séparation éternelle, le souvenir des bonnes heures qui ne reviendraient plus, la souffrance cruelle qui lui moidait le cœur pour la première fois, la poésie, l'amour éveillés en lui par la douleur, la porte d'un paradis inconnu entrouverte puis brutalement refermée, mais enfin ce paradis entrevu, désiré et perdu en un seul et même instant.

Il se taisait maintenant, pleurant à chaudes larmes comme un grand enfant.

de la visite de la famille impériale à l'exposition française.

Les *Novosti* déclarent que c'est un éclatant témoignage des rapports amicaux de la France et de la Russie, témoignage d'autant plus opportun qu'il coïncide avec les bruits du renouvellement de la triple alliance, cette fausse ligne de la paix dont les conséquences onéreuses pèsent si lourdement sur les populations européennes; mais la balance efficacement vraie de la ligue de la paix est constituée par l'alliance franco-russe.

Le *Petersburgskia Vedomosti* y voit une garantie du succès ultérieur de l'exposition et l'affermissement de l'amitié franco-russe.

Le *Nouveau Temps* dit que, par sa visite, l'empereur a affirmé solennellement sa sympathie pour le sentiment qui a poussé les meilleurs représentants de l'industrie et de l'art français à venir exposer au cœur même de la Russie des spécimens choisis dans cette riche production qui émerveille le monde civilisé à l'Exposition de 1889.

Le même journal ajoute que cet événement devrait hâter la nomination du nouvel ambassadeur de France.

AFFAIRE DE LA MÉLINITE

Le *XIX<sup>e</sup> Siècle* dit que M. Turpin persiste à affirmer qu'il possède les preuves des accusations portées contre MM. Tripone et Feuvrier, mais il refuse de livrer ses papiers, de crainte qu'on ne les supprime.

LES OMNIBUS

Une réunion de conseillers municipaux a décidé de présenter une motion de blâme contre M. Poubelle, au sujet de son attitude pendant la grève des omnibus.

DIPLOMATIE

D'après une dépêche de Saint-Petersbourg, adressée au *Figaro*, M. Flourens aurait des chances de remplacer M. Laboulaye, comme ambassadeur à Rome.

DÉSORDRES EN ITALIE

De graves désordres ont eu lieu à Savone, entre la police et la populace qui voulait délivrer les prisonniers.

On assure qu'il y a eu deux agents tués et deux blessés.

LE PHYLLOXÈRE EN ESPAGNE

Le phylloxera fait de grands ravages dans les provinces d'Orense et de Galice.

CHRONIQUE LOCALE ET REGIONALE

TRÉSORERIE GÉNÉRALE

Par décrets signés le 2 juin : M. Dardenne, trésorier payeur général à Cahors, est nommé à Montauban. M. Pépin, receveur particulier à Abbeville, est nommé trésorier payeur général à Cahors.

INSPECTION DES PHARMACIES

Sont désignés pour faire partie de la commission d'inspection des pharmacies, drogueries, épiceries, fabriques et dépôts d'eaux minérales du département du Lot en 1891 :

maison.

Et, tout bas, elle ajouta :

— C'est elle qu'il aime ! et il a fallu que je l'entende le lui avouer !... c'est égal... je lutterai jusqu'au bout... Oh ! je trouverai bien le moyen de les séparer !

Le retour au Hohwald s'opéra silencieusement Rosa marchait lentement, sans rien dire, conservant dans l'oreille la délicieuse musique des paroles tendres que son cousin avait laissé échapper dans le premier moment d'inquiétude; Michel la soutenait, réglant son pas sur le sien, muet comme elle et encore sous l'impression de l'espèce de coup de foudre qui s'était abattu sur lui.

Il respirait le parfum subtil de la femme aimée dont elle le grisait inconsciemment; le contact de la petite main de Rosa tremblant sur son bras robuste lui causait un frisson étrange et charmant; il n'osait plus rencontrer son regard et se contentait de lui jeter de temps en temps un coup d'œil de côté, à la dérobée, prêt à lui demander pardon de la hardiesse involontaire de cet accès subit dont il restait lui-même stupéfait.

Catherine les suivait à une distance de quelques pas, redevenue maîtresse de son sang-froid, le cœur ulcéré, mais l'apparence calme, l'allure humble.

Elle pliait sous l'orage; gare au moment où elle se redresserait triomphante ! elle lui ferait payer cher, à cette mijaurée, la cruelle et humiliante déception d'aujourd'hui.

Aussitôt qu'ils furent rentrés ils s'empressèrent de rassurer Mme Herz, effrayée sur les suites de

Dans l'arrondissement de Cahors, MM. Leboeuf, docteur en médecine à Cahors; Tailhade, pharmacien à Castelnau, et Cambornac, pharmacien à Catus.

Dans l'arrondissement de Figeac, MM. Alibert, docteur en médecine à Figeac, Brugel, docteur en médecine à Figeac, et Cougoule, pharmacien à Figeac.

Dans l'arrondissement de Gourdon, MM. Fonservine, docteur en médecine à Gramat; Bassouls, pharmacien à Gramat, et Cabanès, pharmacien à Gourdon.

Le commandant du 17<sup>e</sup> Corps

A CAHORS

Le Général Warnet, commandant le 17<sup>e</sup> Corps d'Armée, est arrivé à Cahors hier, pour procéder à l'inspection générale du 7<sup>e</sup> de ligne. Cet officier général restera à Cahors les 3 et 4 juin.

Le 17<sup>e</sup> Corps d'Armée est désigné pour exécuter cette année des manœuvres de division.

Comme l'année dernière, le général Warnet se propose de donner la plus grande extension possible aux opérations de division contre division. A cet effet, les deux divisions seront concentrées le 7 septembre au soir : la 33<sup>e</sup> division à hauteur d'Aiguillon vers Damazan (Lot-et-Garonne), et la 34<sup>e</sup> division à Muret.

Le 7<sup>e</sup> de ligne quittera Cahors le 3 septembre et arrivera le 6 à Aiguillon.

Le 7<sup>e</sup> de ligne partira mardi prochain, à 5 heures du matin, pour les tirs de combat comme nous l'avons déjà dit.

LYCÉE DE CAHORS ET COLLÈGE DE FIGEAC

Par arrêté ministériel, en date du 25 mai 1891, ont été nommés membres du comité de patronage de l'enseignement secondaire spécial :

1<sup>o</sup> du Lycée de Cahors

M. Pihier, ingénieur en chef des ponts et chaussées ;  
M. Bousquet, ancien président du tribunal de commerce ;  
M. Dufour, directeur de la ferme école du Montat ;  
M. Bourseul, ancien directeur des postes et télégraphes.  
M. Course, négociant.

2<sup>o</sup> du Collège de Figeac

M. Bories, conducteur des ponts et chaussées ;  
M. Gougoules, pharmacien ;  
M. Floirac, propriétaire ;  
M. Galtié, négociant, adjoint au Maire de Figeac ;  
M. Laborie, père, entrepreneur de charpentes.

L'ORPHEON

Nous avons été heureux d'applaudir à la réorganisation de notre vaillant orphéon.

On nous annonce aujourd'hui que la commission fait un pressant appel aux anciens orphéonistes. Ils seront du reste convoqués individuellement.

Nous adressons à l'orphéon nos meilleurs vœux de complète réussite.

A L'EXPOSITION D'AURILLAC

Nous apprenons avec plaisir que M. Dufour, directeur de la ferme école du Montat, vient d'être nommé membre du jury du concours régional agricole d'Aurillac en ce qui regarde la 2<sup>e</sup> section (espèce ovine).

l'accident, puis, comme s'ils en eussent pris mutuellement l'engagement tacite, ils n'y firent plus aucune allusion.

Avec le temps, les sensations aiguës s'adoucièrent; on voit plus clair et plus juste dans l'esprit des autres et dans le sien : c'est la raison pour laquelle la scène que nous avons racontée n'eut pas immédiatement ses conséquences naturelles.

Rosa était la sagesse même; les épreuves l'avaient mûrie avant l'âge et l'empêchaient de s'abandonner à l'enthousiasme d'un moment. Bientôt, la réflexion aidant, elle mit en grande partie sur le compte de l'émotion produite par le danger, l'explosion de tendresse de Michel, qui l'avait plongée dans un si profond ravissement.

— Il a eu peur, pensa-t-elle, et, dans son trouble, il a dit tout ce qui lui passait par la tête... Mais, hélas ! il a exagéré, sans même s'en douter, l'expression de son amitié pour moi.

Quant à Michel, comme il se faisait gloire d'être légèrement sceptique, il se reprochait chaque jour davantage le moment d'expansion auquel il s'était livré. Que diable ! dans la vie, on ne devait pas se laisser guider par le sentiment, il fallait être raisonnable et savoir arranger son existence; les idées romanesques ne pouvaient dicter que des sottises, et ce serait folie que l'ivresse d'un instant compromît la tranquillité de tout son avenir.

Sa mère l'avait habitué à penser que le mariage devait être une affaire avant tout, l'héritier de Christophe Herz, le propriétaire de l'hôtel des

LE COURS FÉNELON

Si certains flâneurs et les enfants causent des ravages continuels dans le square des allées Fénelon et en rendent le séjour rien moins qu'enchanté, les eaux pluviales, de leur côté, qui ne peuvent s'écouler et transforment les allées en véritables lacs, ajoutent encore à l'impossibilité de diriger sa promenade en cet endroit, si bien placé cependant pour être agréable.

C'est ainsi que lundi soir, après l'orage qui s'abattit sur notre ville, il était absolument impossible de traverser le square; les eaux, qui s'étaient amassées aux abords de la grille du côté de la rue Saint-Géry, avaient inondé non seulement les allées, mais encore une partie des pelouses veuves, hélas ! de gazon.

Pourquoi ne pas assainir les allées Fénelon ? pourquoi ne pas donner une direction à toutes ces eaux qui ravinent le square, le convertissent en lac, lequel, séché plus tard par les rayons du soleil, ne laisse plus s'échapper que des émanations putrides, c'est-à-dire dangereuses pour la santé publique.

Jusqu'aux allées Fénelon, elles-mêmes, qui, surtout du côté de la rue Saint-Géry, sont tout aussi impraticables que celles du square, un jour de pluie ! Ces allées, sur lesquelles tout bombement a disparu, ne sont, à vrai dire, qu'une série de cloaques, et s'y hasarder le soir, sans bottes d'éboueurs, serait s'exposer à de sérieux mécomptes.

Assainir cette partie des allées Fénelon et du square, refaire le bombement des allées pour laisser aux eaux un écoulement facile, en un mot mettre notre plus jolie promenade en état satisfaisant, ce n'est là ni une entreprise coûteuse, ni un problème difficile; aussi, nous avons l'espoir que notre appel sera entendu de M. le maire, dont la sollicitude nous est bien connue.

Nous appuyons de toutes nos forces les observations du correspondant de la *Dépêche*.

LES OUVRIERS DE CAHORS

Camarades de tous les métiers, Vous êtes priés d'assister à une grande réunion de tous les ouvriers, qui aura lieu le samedi 6 juin, à 8 heures 1/2 du soir, dans la salle du théâtre.

Ordre du jour : *Etablissement, à Cahors, d'une Manufacture de tabacs.*

LE SYNDICAT TYPOGRAPHIQUE.

PREMIÈRE COMMUNION

Cette cérémonie si belle et si touchante surtout, mais particulièrement dans les maisons religieuses, a eu lieu jeudi, au pensionnat des Filles de Jésus, à Cahors.

Mgr l'évêque a célébré la sainte messe et donné ensuite le sacrement de confirmation. L'allocation d'usage a été faite par M. de Roaldès, aumônier du Lycée.

Le même jour, M. l'archiprêtre de la cathédrale a présidé la cérémonie de la première communion au pensionnat Sainte-Marie. M. le supérieur des Petits-Carmes l'a présidé au pensionnat des Dames blanches, et M. l'économiste du grand Séminaire au pensionnat des Frères.

ARMÉE TERRITORIALE

On lit dans l'*Echo de Paris* : « L'avancement des officiers de l'armée territoriale va recevoir une nouvelle impulsion. Au nom de M. de Freycinet, le général Gallimar, directeur de l'infanterie, a réclamé des comman-

Étrangers, ne pouvait songer, en prenant femme, qu'à s'assurer une dot convenable qui lui permettrait de donner de l'extension à son établissement. A la tête de sa maison, il fallait une personne active, pratique et non sentimentale; il était trop bon, trop généreux; celle qu'il épouserait aurait le devoir d'être plus sensée, plus économe que lui. Non, non !... celle-là ne pouvait être Rosa ? certes, elle était charmante, mais si désintéressée et si peu accoutumée à la direction d'une maison difficile à mener ! et puis elle n'avait pas un sou; c'était dommage, mais enfin c'était la triste vérité.

Et plus il allait, plus le souvenir de sa déclaration à sa cousine s'effaçait dans son esprit, plus il regrettait cette minute de folle sincérité qui n'aurait pas le pouvoir de l'enchaîner pour toujours. Il savait gré à Rosa de ne pas la lui rappeler; sans doute, elle comprenait que ses paroles avaient dépassé sa pensée; d'ailleurs rien ne lui prouvait qu'elle l'aimait sérieusement, solidement, ainsi qu'il entendait être aimé. Qu'y avait-il entre eux après tout ? Rien ou peu de chose, une amourette de cousin et cousine qui jouent au petit mari et à la petite femme pour s'en aller plus tard dans la vie chacun de son côté, sans rancune et sans regrets !

Malgré lui cependant et en dépit de tous ses beaux raisonnements, il subissait toujours le charme doux et entraînant de la jeune fille, et, c'était une lutte continuelle entre son cerveau qui lui défendait de se livrer et son cœur qui se laissait prendre.

Catherine observait avec bonheur ce qui se passait chez les deux jeunes gens; ses espérances,

dants de corps d'armée des propositions d'avancement pour le 15 juillet. Il y a de nombreuses vacances dans les grades de sous-lieutenant et de capitaine, depuis l'affectation des officiers de deux bataillons territoriaux au régiment mixte. Les propositions à faire ne viseront pas les cadres de ces deux bataillons : ces officiers seront proposés pour l'avancement par les lieutenants-colonels de l'armée active qui, maintenant, régulent l'organisation des régiments mixtes. L'intention de M. de Freycinet est que l'avancement des officiers territoriaux affectés aux régiments mixtes en voie d'organisation se fasse désormais par régions et en deux périodes, au printemps et à l'automne. »

FOIRE DE CAHORS

La foire du 1<sup>er</sup> juin à Cahors aurait été assez importante sans le violent orage qui a éclaté vers 4 heures du soir.

350 paires de boeufs ou vaches avaient été amenés. Les cours se maintiennent pour les boeufs de travail, mais il y a une légère baisse sur ceux de boucherie : ils se sont vendus à raison de 35 à 39 francs les 50 kilos, selon la qualité.

350 porcelets environ avaient été conduits sur le champ de foire. Le prix moyen était de 18 à 35 francs la paire, selon leur grosseur.

600 moutons ou brebis ont été amenés sur le marché. Les gras ont été livrés au prix de 0 fr. 65 à 0 fr. 70 le kilo. Les agneaux, de 0 fr. 85 à 0 fr. 95 le kilo, poids vif.

Les brebis et les agneaux pour l'élevage se vendaient au cours des derniers marchés.

Sur 300 hectolitres de blé mis en vente, 250 ont été vendus au prix moyen de 21 fr. 50 l'hectolitre.

Mais en vente, 40 hectolitres; prix moyen, 12 fr. 50 l'hectolitre.

Les pommes de terre valaient de 2 fr. 75 à 3 francs les 80 litres.

Les volailles grasses se sont vendues à raison de 0 fr. 75 à 0 fr. 80 le kilo; les poulets, 2 francs le kilo, et les œufs, 0 fr. 60 la douzaine.

LES NOUVELLES TAXES TÉLÉGRAPHIQUES AVEC LE SÉNÉGAL

La convention conclue le 11 juin 1883 avec la Compagnie « Spanish National Submarine Telegraph » pour la pose et l'exploitation d'un câble sous-marin reliant le Sénégal à l'île Ténériffe et de là à la France, par l'intermédiaire du câble déjà immergé entre l'île de Ténériffe et Cadix, puis par les lignes terrestres espagnoles, soumet la correspondance transmise par ce câble à un tarif que l'expérience a démontré trop élevé. Frappée de ce fait, l'administration des postes et télégraphes a conclu, avec la Compagnie ci-dessus, une convention additionnelle qui abaisse considérablement les tarifs et les fixe ainsi que suit :

1<sup>o</sup> Pour les relations de la France avec le Sénégal, taxe espagnole comprise 1 fr. 50; de Cadix à Ténériffe, 0 fr. 60; de Ténériffe au Sénégal, 0 fr. 75.

2<sup>o</sup> Pour les relations avec l'Amérique du Sud, de Cadix à Ténériffe, 0 fr. 20; de Ténériffe au Sénégal, 0 fr. 30.

Ces deux dernières taxes, très réduites, ont pour but d'attirer sur le câble du Sénégal un trafic qui, aujourd'hui, lui échappe complètement.

un instant compromis, renaissaient plus vivaces que jamais; elle ne cessait de trouver de nouvelles attentions à l'égard de Michel; elle ne songeait qu'à augmenter le bien-être, de parfaite la tranquillité de ce gros garçon qui se laissait dorloter par elle comme si tous les soins lui étaient dus; et plus elle le voyait satisfait, plus elle le rendait égoïste, plus elle était heureuse ! Elle n'avait pas la prétention qu'il eût jamais de l'amour pour elle, mais elle voulait qu'il n'aimât que lui; et quand il aurait consenti à se hisser sur l'autel qu'elle lui dressait comme à un dieu gras et fainéant, elle serait tout indiquée pour être la prêtresse fervente et zélée de cette divinité indolente et repue !

Quant à Mme Herz, elle ne devinait rien à ce qu'elle passait autour d'elle. La vie calme qu'elle avait toujours menée l'avait laissée ignorante des choses de l'amour; elle était à cent lieues de se douter qu'à ses côtés se jouait un drame de passion jalouse; pour elle Michel était le fils docile et sensé qu'elle marierait à son gré avec quelque fille bien dotée et richement apparentée; on trouverait à Rosa un petit employé ou un instituteur qui lui assurerait son existence tranquille et convenable.

— Et Catherine ? celle-ci, par exemple, elle s'inquiétait fort peu de ce qu'elle deviendrait.

A. SIRVEN ET A. SIÈGEL.

(A Suivre).

La commission du budget vient d'être saisie d'un projet de loi approuvant cette nouvelle convention.

UN MARCHEUR TRÈS FORT

Lundi, vers les deux heures du soir, un individu très correctement vêtu se présente, tout essouffé, dans un des meilleurs hôtels de Cahors.

— J'arrive, dit-il au maître-queux; veuillez voir l'heure que marque votre montre?  
— Deux heures!  
— Allons! vite, bien vite, constatez! J'ai treize heures sur eux

— De quoi s'agit-il?  
— D'une gageure. Nous sommes treize partis à pied de Paris pour Cahors. Nous devions faire ce trajet en 90 heures: je l'ai effectué en 79. Vite, bien vite, donnez-moi un lit! Voici un télégramme, vous enverrez à la gare chercher, à mon adresse, une valise qui toujours me précède.

Vers quatre heures, l'hôtelier, entendant du bruit dans la chambre du marcheur, vient le prier d'être plus calme.

— J'ai treize heures sur eux: je vais m'habiller. Préparez-moi un bon repas.

Quelques instants après, le monsieur descendit, prenant place à table.

Après un excellent dîner, il lui fut servi un café délicieux et des cigares exquis.

— Ma valise est-elle arrivée?  
— Non! monsieur, pas encore; l'omnibus n'est pas rentré.

— Eh bien! en attendant, je vais faire un tour à la foire.

Hélas! le conducteur arrive.

La valise du monsieur n'était pas à la gare.

Mardi matin, cet intrépide marcheur n'a pas encore paru à l'hôtel.

Ce type ne doit pas marcher: il doit courir.

Il est vrai qu'ayant fait en 79 heures le trajet de la capitale à Cahors, il sera très difficile à la police, qui marche si lentement, de le rattraper.

L'honorable maître d'hôtel, tout penaud, n'a pas encore déposé de plainte; au reste, il est à craindre que ce fût inutile.

Voici le signalement de ce chevalier d'industrie:

Taille, 1 mètre 70 environ, yeux très vifs, teint basané, légère moustaches châtaines, coiffé d'un chapeau melon, vêtu d'un complet gris; paraît âgé de 25 ans; accent parisien, manières et langage de bonne compagnie.

Tribunal correctionnel de Cahors

Audience du 28 mai

RIXE DE MERCUEÛS

Jeu de 3 mai a été jugé le différend survenu le 3 mai entre Clameur, chanteur ambulante, et Delesmes, moniteur de gymnastique au 7<sup>e</sup> de ligne.

On sait qu'à la suite d'une discussion on en vient aux coups. Un corps à corps s'engage. Les deux adversaires tombent ensemble. Dalesmes reçoit huit coups de couteau, peu graves d'ailleurs, dont la plupart à la tempe, et Clameur a la figure endommagée d'un mémorable coup de poing. Des spectateurs les séparent. Le chanteur ambulante est conduit à notre prison, où il a attendu le jour de sa comparution en correctionnelle. Le tribunal, eu égard à son passé, ne lui inflige que 15 jours de prison avec bénéfice de la loi Bérenger.

M<sup>e</sup> Lacaze, qui débutait dans ce procès, a reçu les félicitations du tribunal et de ses confrères pour la bonne défense de Clameur.

C'est aujourd'hui jeudi qu'est appelée devant le Tribunal correctionnel de Cahors l'affaire Courdès-Rulhe, les deux négociants de la place du marché.

M<sup>e</sup> Lagarrigue a plaidé pour M. Courdès; M<sup>e</sup> Munin-Bourdin pour M. Rulhe.

Au moment où nous mettons sous presse, le jugement n'est pas encore rendu.

Soulomès

Le 29 mai, vers les 4 heures du soir, un orage a éclaté sur le canton de Labastide Murat. Les communes de Labastide, Soulomès et Moitfaucou ont particulièrement souffert de la grêle. Les récoltes sont encore en herbe, fort heureusement. On espère que les pertes seront moins sensibles. Les arbres fruitiers et la vigne ont particulièrement souffert. Une pluie diluvienne est tombée pendant 10 heures sans discontinuer.

AGRICULTURE

LA SITUATION AGRICOLE

L'agence Havas a distribué, mardi, à la Bourse du commerce, un très intéressant rapport sur la situation agricole.

Il y est dit que le rendement probable de la récolte en blé sera dans l'ensemble très médiocre et qu'on ne pourra compter sur plus de deux tiers de la récolte ordinaire sur la moyenne du nombre d'hectares ensemencés.

En rappelant que la moyenne décennale de nos récoltes est de 109,019,110 hectolitres, on arrive à cette conclusion que la récolte de 1891 atteindra 55 à 65,000,000 d'hectolitres en blé d'hiver et de printemps.

On appelle l'attention sur ce point qu'on n'arrivera à ce résultat qu'avec une température normale.

Les départements dont le rendement pourra être bon sont: le Finistère, le Morbihan, la Vendée, la Vienne, la Gironde, les Basses-Pyrénées, le Lot-et-Garonne, le Tarn-et-Garonne et la Drôme.

Il sera assez bon dans le Nord, le Pas-de-Calais, les Côtes-du-Nord, la Loire-Inférieure, le Maine-et-Loire, l'Indre-et-Loire, le Rhône, l'Aude, les Bouches-du-Rhône.

Le reste sera médiocre ou mauvais.

Il faut signaler que, dans les départements côtiers de la Manche et de l'Atlantique, il semblerait que le voisinage de la mer a été favorable, car, dans tous ces départements, l'apparence est assez satisfaisante; plus on s'en éloigne, pour s'approcher du centre ou de l'est, plus le résultat paraît mauvais.

LES PRIMEURS A PARIS

Un de nos amis qui était à Paris la semaine passée, nous racontait que les primeurs — pois verts, cerises, fraises, etc. — se vendait à Paris aux halles et dans les rues de la capitale meilleur marché qu'en province. Ainsi, on chantait les pois verts, il y a dix jours, à 30 c. le demi kilo; on vendait au même prix de fort belles cerises, et les pommes de terre nouvelles à 30 c. le kilo.

Les fraises variant entre 75 et 1,25 les 500 grammes.

Les prix dérisoires ne sont pas d'un bon augure pour la campagne d'expédition qui commence.

VITICULTURE

TRAITEMENT DU MILDEW AU MOYEN DES POWDRES

Nous empruntons à la Chronique viticole, les formules des poudres le plus souvent employées contre le mildiou:

Soufre sulfaté

Soufre sublimé ou trituré..... 90 kilos.  
Sulfate de cuivre..... 18 —

Cette formule est due à M. Douisset qui, en mélangeant le sulfate de cuivre au soufre, a eu pour but de constituer une bonne poudre pouvant détruire en même temps le mildiou et l'oïdium.

Sulfatine

Sulfate de cuivre anhydre..... 7 kilos.  
Chaux éteinte..... 20 —  
Soufre..... 75 —

Recommandée par M. Estève, est estimée dans le Bordelais et le Midi.

Stéatite cuprique

Cette poudre est aussi connue sous le nom de sulfostéatite, a été préconisée par M. le baron de Chefdebien, de Perpignan; elle contient:

Talc..... 90 kilos.  
Sulfate de cuivre..... 10 —

Elle a le grand avantage d'être très fine et surtout très adhérente, grâce au talc.

Poudre skawinsky n° 1

Sulfate de cuivre..... 10 kilos.  
Chaux éteinte..... 3 —  
Soufre..... 50 —  
Poussière de houille..... 29 —  
Terre d'alluvion calcinée..... 8 —

Le n° 1 est destiné à combattre en même temps l'oïdium et le mildiou. Le n° 2, le mildiou seul.

Poudre David

Sulfate de cuivre..... 8 kilos.  
Chaux grasse en pierres..... 30 —  
Eteindre la chaux avec le moins d'eau possible, faire dissoudre le sulfate de cuivre également dans très peu d'eau. Mélanger cette solution avec la chaux, brasser, faire sécher au soleil, broyer et tamiser.

Poudre Coignet

Cette poudre est composée de sulfate de chaux précipité et de sulfate de cuivre, elle est très fine et très adhérente, ce qui est une grande qualité.

Dans les régions où l'eau est abondante, on donne la préférence aux traitements liquides, mais les poudres peuvent être fort utiles dans bien des contrées, à la dose de 30 à 50 kilos par hectare et par traitement. Il est bon de les appliquer avec la rosée et de renouveler cinq à six fois les traitements. Si l'on compose soi-même les poudres, il faut prendre un très grand soin de les rendre complètement homogènes par le mélange intime, des substances qu'on y fait entrer. De même que pour les liquides, il faut traiter préventivement et s'attacher à atteindre intégralement les parties hébacées de la vigne.

LE RIPARIA DES TERRAINS CALCAIRES

Aurions-nous enfin ce cépage si recherché et toujours introuvable? M. de l'Ecluse, professeur

d'agriculture du Lot-et-Garonne, nous en donne l'espoir dans un rapport qu'il vient d'adresser à M. le ministre de l'agriculture sur les résultats par lui obtenus dans un champ d'expériences, créé en 1881, dans une terre franche et très calcaire du département de la Dordogne.

Ces résultats dans leur ensemble seraient ceux-ci:

« J'ai, dit M. de l'Ecluse, au moins une variété de Riparia vivant dans des conditions parfaites de vigueur, sur un sol blanc appartenant à peu près au même étage géologique que les terres de Champagne (Charente). Sa résistance au sol et au phylloxéra est remarquable. Il a été greffé en 1884: c'est dire que depuis le greffage, il est à sa septième feuille.

« Or, il a donné, cette année, sur certains cep, avec six ou sept grappes de raisin, des pampres de trois mètres de long, alors que la vigne française, avant le phylloxéra et cultivée à peu près comme le sont ces plants greffés, donnait dans la même situation, des pampres qui n'atteignaient que très rarement deux mètres ».

LA FRAUDE SUR LES VINS

Le tribunal correctionnel de Rouen vient de faire application de la loi sur le plâtrage des vins. Cent onze fûts en transit pour Bercy, ayant été saisis comme contenant plus de plâtre ou de sel marin que ne comporte la tolérance, le tribunal a décidé que, bien que le vin qu'ils contenaient ne fût pas destiné en leur état actuel à la consommation, il y avait lieu néanmoins de réprimer la fraude commise.

Le tribunal a décidé en outre que les fûts resteraient confisqués et mis à la disposition des hospices, après dénaturation de leur contenu.

Les destinataires font appel de ce jugement; ils soutiendront qu'ils auraient aussi bien pu faire la dénaturation pour leur clientèle que l'administration pour les hospices.

FAITS DIVERS

LES VACCINATIONS DANS L'ARMÉE

Le comité technique de santé a appelé l'attention du ministre de la guerre sur la nécessité absolue de veiller à la propreté individuelle des soldats à vacciner et à revacciner. Déjà, ils doivent se laver les bras pour se présenter aux médecins qui, avant de pratiquer l'opération, font encore laver avec de l'eau bouillie la région à inoculer.

Le comité propose d'étendre cette prescription aux mains qui, chez les cavaliers surtout, sont si fréquemment souillées de matières de toute nature et au linge de corps, la chemise principale. Celle-ci devrait être fraîchement blanchie et il y aurait par conséquent lieu de faire coïncider les opérations de la vaccination avec les jours où se fait l'échange du linge de corps.

D'autre part, il est extrêmement important de pratiquer les piqûres ou scarification à la face externe et moyenne du bras, sous la saillie du deltoïde afin d'éviter les compressions douloureuses qui ne manqueraient pas de se produire si les pustules avaient à se développer au niveau de la saillie de ce muscle.

M. de Freycinet naturellement approuvé ces propositions.

LE KINOTOPHAPHE

Où s'arrêtera M. Edison dans ses merveilleuses découvertes électriques? Voilà qu'il vient d'inventer un nouvel appareil plus curieux que tous les autres. Si ce n'est pas un canard américain, le kinotopraphe est une véritable révélation.

Tous les journaux américains donnent de longs détails sur une nouvelle invention d'Edison, le « kinotopraphe ». Ces instruments doivent permettre à une personne assise dans son cabinet d'entendre la musique des voix des chanteurs ou acteurs, et en même temps de voir reproduits sur une toile cylindrique toute une scène de théâtre, les figures et les gestes des acteurs. Le « kinotopraphe » se compose d'une boîte carrée, chambre noire, dans laquelle un rouleau recouvert d'une pellicule de gélatine tourne successivement sur des pivots superposés. En changeant de pivots, le rouleau passe devant la lentille d'un objectif et prend l'empreinte de l'image présentée à l'appareil photographique. Les volets de la chambre noire correspondent, par un mécanisme ingénieux, au moteur qui fait agir le cylindre d'un phonographe. Ce moteur actionne en même temps le rouleau de gélatine. Quand les volets sont ouverts, les pivots s'arrêtent un quarante-sixième de seconde, soumettant pendant cette fraction intime de

temps la pellicule gélatineuse à l'action de la lentille.

On lit dans le Petit Médecin des Familles:

La librairie Delahaye, place de l'Ecole-de-Médecine, vient de publier la vingt-quatrième édition du docteur JULES BOYER, ex-interne des Hôpitaux, sur la guérison de la Phtisie Pulmonaire et de la Bronchite Chronique.

Chacun lira avec intérêt cette brochure, dans laquelle le savant praticien a pu réunir, dans un langage à la portée de tous, ses longues études sur ces terribles maladies, leurs causes, leurs symptômes, leur diagnostics et le moyen de les guérir. Des milliers de guérisons, même dans des cas où le malade était condamné par tous les médecins, expliquent la rapidité avec laquelle les vingt-trois premières éditions ont été rééditées en France et à l'étranger. (Envoi franco contre 1 fr. 50, librairie Delahaye, Paris.)

Musique du 7<sup>me</sup> de ligne

PROGRAMME du 7 JUIL

de 4 h. à 5 h. du soir

(Allées Fénélon)

L'Attaque (pas redoublé) Josnean.  
La poupée de Nuremberg (ouverture) Adam.  
Les Amourettes (valse) Gungl.  
La Traviata (fantaisie) Verdi.  
Gavotte Stéphanie Czibulka.

Bourse de Paris

Cours du 3 Juin 1891

RENTES

3 0/0 perpétuel.....compt. 95 60  
3 0/0 amortissable.....compt. 95 90  
3 0/0 Emprunt 1891.....compt. 93 25  
4 1/2 0/0 1883.....compt. 104 95

Valeurs Françaises

ACTIONS

BANQUE DE FRANCE..... 4420 »  
CRÉDIT FONCIER..... 1270 »  
SOCIÉTÉ GÉNÉRALE..... 475 »  
COMPTOIR N<sup>o</sup> D'ESCOMPTE..... 570 »  
EST (Chemin de fer)..... 995 »  
LYON..... 1590 »  
MIDI..... 1317 »  
NORD..... 1890 »  
ORLÉANS..... 1520 »  
OUEST..... 1050 »  
GAZ, C<sup>ie</sup> parisienne..... 1390 »  
CANAL DE SUEZ..... 2502 60  
CANAL DE PANAMA..... 37 50  
Etablissements DECAUVILLE..... 425 »

OBLIGATIONS

LYON (fusion)..... 445 »  
EST 3 0/0..... 441 »  
MIDI 3 0/0..... 443 »  
NORD 3 0/0..... 447 50  
ORLÉANS 3 0/0..... 443 »  
OUEST 3 0/0..... 439 »  
SUD DE LA FRANCE..... 408 75  
OUEST-ALGÉRIEN..... 419 50  
EST-ALGÉRIEN..... 420 »  
CRÉDIT FONCIER, f. 3 0/0 1853..... 605 »  
— 4 0/0 1863..... 514 »  
— f. 3 0/0 1877..... 391 »  
— comm. 3 0/0 1879..... 473 »  
— f. 3 0/0 1879..... 469 »  
— comm. 3 0/0 1880..... 465 »  
— f. 3 0/0 1883..... 425 »  
— 3 0/0 1885..... 475 »  
— bons 100 fr. av. lots..... 74 »  
GAZ, C<sup>ie</sup> parisienne..... 525 »

Valeurs Étrangères

RUSSE, 4 0/0 1889..... 99 »  
RUSSE, 4 0/0 consolidé..... 98 50  
PORTUGAIS 3 0/0 (rente)..... 45 »  
PORTUGAIS 4 1/2 0/0 1889..... 343 »  
LOMBARDS, 3 0/0..... 327 50  
SARAGOSSE 3 0/0..... 378 »

Valeurs en banque

Ch. RUSSE (gr. Société)..... 677 25  
Oblig. GUAYAQUIL (Équateur) 6 0/0..... 470 0  
— PORTO-RICO 3 0/0..... 270 »  
— BAHIA (Brésil) 5 0/0..... 450 10

BULLETIN FINANCIER

du 3 Juin 1891

La hausse arrêtée hier par la faiblesse du marché anglais reprend aujourd'hui avec vigueur sous l'influence d'abord de rachats forcés et ensuite par de meilleures nouvelles de Londres. On dit en effet que demain la Banque d'Angleterre abaissera le taux de son escompte. La hausse va-t-elle persister, c'est là le grand inconnu, mais il nous semble que l'on va un peu vite.

Le 3 % est à 95.50, le nouveau fait 93.30. Le Foncier est à 1265, la Banque de Paris à 785; Le Crédit Lyonnais finit à 770.75.

Les fonds étrangers faibles hier, reprennent tous aujourd'hui. La hausse se dessine surtout sur l'Italien que nous laissons à 93.30. L'Extérieure reprend à 72.3/8, le Hongrois à 92.

En Banque, le marché est plus calme qu'au parquet. Peu de variations sur les valeurs minières. La part Paris-Caracas est à 115. La part du Crédit provincial fait 15 50. L'obligation Porto-Rico est à 276.25.

L'ÉLEVAGE DES LAPINS AU PRINTEMPS

Une industrie d'un très bon rapport, quoique ne donnant pas toujours l'estrois mille francs de rente promis par la fameuse brochure que l'on sait, est l'élevage des lapins. J'en parlerai aujourd'hui pour mettre en garde les personnes qui possèdent des clapiers contre les dangers du printemps.

Où cette période de l'année qui donne la vie à tant d'être est la cause d'une mortalité considérable chez les pauvres lapins de clapier. Ces rongeurs n'ont, en effet, rongé que des herbes sèches pendant tout l'hiver, et leurs estomacs, comme leurs intestins, ne supportent pas toujours un changement brusque de régime et une nourriture aussi aqueuse que l'herbe verte succédant sans transition à un régime échauffant. Voilà pourquoi vous entendrez souvent, des voisins, des amis, affirmer que les lapins ne rapportent pas grand-chose et qu'ils n'en ont que pour les besoins de leur table.

Ceux-là ont tort; on n'a rien, même en élevage, où l'instinct de la conservation et de la reproduction chez les animaux répond toujours aux désirs de l'éleveur. Etsi vos amis eussent donné, avec méthode, de la verdure à leurs pensionnaires, s'ils eussent pris soin de séparer les mères en temps voulu, de ne point les déranger pendant l'allaitement, et de tenir aussi propres, sèches et aérées que possible, les habitations, la mortalité aurait été faible, les naissances nombreuses, et l'engraissement des sujets considérables.

DECOUVERTE D'UN TRÉSOR

On mande de Londres au *Temps* que les entrepreneurs chargés de la démolition du château à Rio-de-Janeiro, viennent de faire la découverte suivante dans les galeries souterraines de cet édifice. Ils ont successivement déterré cent douze caisses de fer et seize sacs, contenant en monnaies d'or espagnoles anciennes 70 millions de francs, plus une série de documents curieux, parmi lesquels on reçut signé par le père Anton Desarte, supérieur du collège de la compagnie de Jésus pour la somme de vingt millions en or, destinée à être payée comme tribut au roi Jean V de Portugal et des Algarves, à l'occasion de sa visite au Brésil.

On croit que ces sommes auraient été cachées par les révérends pères de la compagnie de Jésus, vers 1756, lorsqu'ils se sentaient menacés par le marquis de Pombal, qui devait supprimer leur ordre. On a trouvé, également, quantité de bijoux, pierres précieuses, etc. On recherche les 2 400 kilogrammes de poudre d'or et les 945 kilogrammes de lingots dont un inventaire indique la présence.

En dehors des droits des découvreurs, on se demande, à Rio-de Janeiro, à qui doit revenir ce trésor, à la République de Brésil, au roi de Portugal ou à la compagnie Jésus.

UNE ENFANT MANGÉE A TABLE

Une dépêche anglaise rapporte qu'à Washington (Georgis, Etats-Unis,) était depuis quelques jours revenu un nègre habitant New-York. Ses amis, désireux de lui offrir un banquet, s'étaient adressés à une aubergiste noire, appelée Lizzie Hagdes. Le repas fut, dit-on, excellent. Un des

mets surtout avait enchanté l'assistance, et comme un des convives demandait :

— Qu'avons-nous donc mangé là ?

Un enfant de Lizzie répondit :

— Ma sœur !

Les noirs fort effrayés, se rendirent auprès d'un magistrat. Une enquête rapide et l'examen des débris du festin démontrèrent que l'enfant avait dit vrai. La misérable aubergiste avait tué sa petite fille et l'avait servie à ses hôtes.

Elle a été arrêtée, et on redoute pour elle avant peu le terrible châtement de la loi du lynche.

CHEMIN DE FER D'ORLÉANS

TARIFS

M. le Ministre des travaux publics vient d'homologuer une proposition de la Compagnie d'Orléans ayant pour objet d'admettre la glucose emballée, par wagon d'au moins 5,000 kilos au bénéfice des prix fixés par son tarif commun E-46 avec le Nord et la Grande Ceinture, savoir :

De tous les points du réseau du Nord à la gare de Toulouse, 42 fr. et à celle de Montauban 41 fr. par 1,000 kilogrammes. (Frais de chargement, de déchargement et de gare compris).

Application 25 mai 1891.

BAINS de MER de L'Océan

Billets Aller et Retour à Prix Réduits

Valables pendant 33 jours

Pendant la saison des Bains de Mer, du 1<sup>er</sup> Mai au 31 Octobre, il est délivré, à toutes les gares du réseau, des Billets Aller et Retour de toutes classes, à prix réduits, pour les stations balnéaires si-après :

Saint-André-des-Eaux, Pornichet, Escoublac-la-Beule, Le Pouliguen, Batz, Le Croisic, Guérande, Vannes (Port-Navalo, St-Gildas-de-Ruiz), Plouharnel-Carnac, St-Pierre-Quiberon, Quiberon (Belle-Isle-en-Mer), Lorient (Port-Louis, Larmor), Quimperlé (Pouldu), Concarneau, Quimper (Bénodet, Fouesnant, Beg-Meil), Pont-l'Abbé (Langoz, Locudy), Douarnenez, Chateaulin Pentrey, Crozon-Morgat).

1<sup>o</sup> Les Billets pris à toute gare du réseau située dans un rayon d'au moins 250 kilomètres des stations balnéaires ci-dessus comportent une réduction de 40 % des Tarifs généraux.

La durée de validité de ces Billets (33 jours) peut-être prolongée d'une, deux ou trois périodes successives de 10 jours, moyennant le paiement pour chaque période, d'un supplément égal à 10 % du prix du Billet.

Exceptionnellement, le Voyageur porteur d'un Billet délivré pour les au delà d'Auray vers Landerneau, Quiberon, Concarneau et Douarnenez aura la faculté de s'arrêter à celles des stations suivantes qui seront comprises dans le parcours de son Billet : Sainte-Anne-d'Auray, Auray, Hennebont, Lorient, Quimperlé, Rosporden et Quimper.

En outre, le Voyageur porteur d'un Billet délivré aux conditions qui précèdent pour l'une quelconque des stations balnéaires ci-dessus, aura le droit de s'arrêter, une seule fois, soit à l'Aller comme au Retour, pendant 48 heures à Nantes.

2<sup>o</sup> Les Billets pris à toute gare située dans un rayon inférieur à 250 kilomètres des stations balnéaires, comportent une réduction de 20 % sur les prix des Tarifs généraux, sans toutefois que les prix à percevoir puissent excéder le prix applicable à un parcours de 125 kilomètres.

Les Billets doivent être demandés au Chef de Gare 5 jours avant celui du départ

BILLETS D'ALLER et RETOUR de FAMILLE

Pour les stations thermales de Chamblet-Néris (Néris), Moulins (Bourbon-l'Archambault), Laqueuille (la Bourboule et le Mont-Dore), Royat.

Réduction de 50 0/0

Pour chaque membre de la famille en plus du troisième

Il est délivré, du 15 mai au 15 septembre, dans toutes les gares du réseau d'Orléans sous condition d'effectuer un parcours minimum de 300 kilomètres (aller et retour compris), aux familles d'au moins quatre personnes payant place entière et voyageant ensemble, des Billets d'Aller et Retour collectifs de 1<sup>re</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> classes pour les stations ci-dessus indiquées.

Les Billets sont établis par l'itinéraire à la convenance du Public; l'itinéraire peut n'être pas le même à l'Aller et au Retour.

Le prix s'obtient en ajoutant au prix de six Billets simples ordinaires le prix d'un de ces Billets pour chaque membre de la famille en plus de trois.

La durée de validité des Billets, à compter du jour de départ, ce jour non compris, est de 30 jours.

Cette durée peut être prorogée une ou plusieurs fois d'une période de quinze jours. Chaque période de prolongation part de l'expiration de la période précédente et donne lieu à la perception d'un supplément de 10 0/0 du prix total du Billet.

La prolongation ne peut être demandée que pour les billets non périmés.

Les demandes de Billets doivent être faites, quatre jours au moins avant celui de départ à la gare où le voyage doit être commencé.

EXCURSIONS EN AUVERGNE

et dans le Limousin

Permettant de visiter le Mont-Dore, La Bourboule, Royat, Clermont-Ferrand, Néris et Evaux, avec arrêt facultatif à toutes les gares du parcours.

La Compagnie d'Orléans délivre du 15 Juin au 30 Septembre des billets d'Excursion en Auvergne et dans le Limousin valables pendant 30 jours, au départ de Paris, Orléans, Blois, Tours, Le Mans, Angers et Nantes, ainsi qu'aux gares et station intermédiaire, aux prix réduits ci-après :

	1 <sup>re</sup> classe	2 <sup>e</sup> classe	1 <sup>re</sup> classe	2 <sup>e</sup> classe
Paris...	108 fr.	81 fr.	Tours..	400 fr.
Nantes..	125	96	Blois..	95
Angers..	116	87	Orléans.	95
Le Mans	116	85		

Itinéraire

1<sup>o</sup> Le parcours entre le point de Vierzon, et vice versa.

2<sup>o</sup> Vierzon, Bourges, Montluçon, Chamblet-Néris (bains de Néris), Evrux (bains d'Evaux), Eygurande, Laqueuille (bains du Mont-Dore et de La Bourboule), Royat (bains de Royat), Clermont-Ferrand, Lagnac, Ussel, Limoges (par Tulle, Brive et St-Yrieix, ou par Eymoutiers), Vierzon.

La durée de validité de ces billets (30 jours) peut être prolongée d'une, deux ou trois périodes successives de 10 jours, moyennant paiement, pour chaque période d'un supplément égal de 10 % du prix du billet.

Il est délivré à toute station du réseau d'Orléans, pour une station du réseau située sur l'itinéraire des billets de voyage circulaires ci-dessus, ou inversement, des billets aller et retour de 1<sup>re</sup> et 2<sup>e</sup> classe, avec réduction de 25 % sur le prix ordinaire des places.

Ces billets sont délivrés, soit au commencement du voyage pour aller rejoindre l'itinéraire du billet d'excursion dont ils forment le complément, et dont la demande doit être faite en même temps, soit au cours du voyage pour atteindre des points du réseau situés en dehors de l'itinéraire du billet d'excursion.

On délivre des billets à toutes les gares du réseau d'Orléans, pourvu que la demande en soit faite au moins trois jours à l'avance.

AVIS ESSENTIEL. — Les prix ci-dessus ne comprennent pas le parcours de terre dans les ser-

vices de correspondance de Chamblet-Néris à Néris; — de la gare à la localité d'Evaux et de Laqueuille au Mont-Dore et à La Bourboule.

Les voyageurs obtiennent, sur leur demande, soit à la gare départ soit au bureau du Correspondant de la Compagnie, à Laqueuille, des billets d'aller et retour réduits de 25 % pour le Mont-Dore et la Bourboule.

SULFATE de CUIVRE

A VENDRE

Garanti 99 0/0 à 55 fr. les 100 kilos  
Rendu franco en gare de Cahors

S'adresser à M. Victor COMBES, chevalier du Mérite agricole, à Vire par Puy-l'Évêque (Lot).

AUDOUARD Chirurgien-dentiste à Brive, à l'honneur d'informer sa clientèle du Lot qu'il sera à Cahors, Hôtel du Palais National, régulièrement le 4<sup>o</sup> mercredi de chaque mois.

Renseignements particuliers. — On nous demande encore : Dans quel cas particulièrement faut-il employer le Quinium Labarraque?

Le vin de quinium de A. Labarraque, membre de l'Académie de médecine de Paris, est un médicament énergique et doux qui convient à toutes les personnes affaiblies, aux adolescents fatigués par une croissance trop rapide, aux jeunes filles qui ont de la peine à se former et à se développer, aux dames qui relèvent de couches et aux nourrices, aux vieillards épuisés par l'âge, aux diabétiques, aux convalescents des fièvres typhoïdes, des pneumonies, etc.

Nota. — Etant données sa richesse en principes actifs et la capacité des flacons, ce vin est d'un prix modéré et moins cher que la plupart des produits similaires. Dans toutes les pharmacies.

Les Gastrites, Gastralgies, Dyspepsies, Douleurs et Crampes d'Estomac SONT RADICALEMENT GUÉRIES PAR LE

**Sirop Laroze**

D'ÉCORCES D'ORANGES AMÈRES  
PARIS, Maison J.-P. LAROZE, 2, rue des Lions-St-Paul  
et dans toutes les bonnes Pharmacies.

**PAPIER WLINSI**, Remède souverain pour la Guérison des Rhumes, Irritations de Poitrine, Maux de Gorge, Douleurs, Rhumatismes, etc. — 1 fr. 50 la boîte.  
Exiger le nom **WLINSI**

**L'EAU de L'ÉCHELLE** hémostatique est ordonnée contre les Crachements de Sang, les Hémorrhagies utérines et intestinales, les Pertes, la Dysenterie, etc.  
Paris, 378, Rue Saint-Honoré.

**INJECTION BROU**

40 ans de Succès. La seule guérissant sans lui rien adjindre, les Ecoulements anciens ou récents. EXPÉDITION FRANCO CONTRE MANDAT-POSTE  
Prix : 5 fr. le flacon. — Chez J. FERRÉ, Pharmacien  
102, RUE RICHELIEU, PARIS

A VENDRE

Une grande MAISON, sise à Figeac, avec cour et vaste jardin, ainsi que l'Etablissement des bains y annexé.

Facilités pour le paiement. S'adresser au bureau du Journal.

AVIS

Nous prions nos abonnés en retard de vouloir bien nous couvrir au plus tôt par un mandat sur la poste.



PLUS de CHEVAUX COURONNES !!! Guérison prompt et sans trace des chutes, écorchures, courures, piqûres, croissures, cassures, gercures de la peau, plaies de toute nature. Réapparition exacte du poil par le Réparateur. Se trouve dans les Pharmacies. Flacon de 1 fr. 50 et 2 fr. 50 avec instruction. Se défier des contrefaçons. — Exiger le vrai Réparateur THIGARD, dit aussi Réparateur J. B. A. T., connu depuis plus de 20 ans, toujours en flacons carrés plats, Etiquettes jaunes. — Remarque bien ces détails pour ne pas être trompé.

EXPOSITION



CAHORS 1881

B. DOUCÈDE

Marchand Tailleur, à Cahors, rue de la Liberté

M. DOUCÈDE a l'honneur d'informer sa nombreuse Clientèle, qu'il vient de recevoir toutes les marchandises Haute-Nouveauté, Saison d'Été

Il livrera, comme toujours, les commandes qu'on voudra bien lui faire, aux prix les plus modérés.

M. DOUCÈDE envoie des échantillons, ou se rend lui-même, sur demande

Les VÉRITABLES EAUX de

VICHY

sont les Sources de l'Etat français

Administration : 8, Boulevard Montmartre, Paris  
CÉLESTINS. Gravelle, Maladies de la Vessie, GRANDE-GRILLE. Maladies du Foie et de l'Appareil biliaire.  
HOPITAL. Maladies de l'Estomac.  
HAUTERIVE. Affections de l'Estomac et de l'Appareil urinaire.  
Les seules où le puisement et l'embouteillage sont surveillés par un Représentant de l'Etat.

GUERISON

Certain et Radicale de toutes les Affections de la Peau  
DARTRES, ECZEMAS, ACNÉ, PSORIASIS, PRURIGO, TEIGNE, HERPES, LUPUS, etc.  
MEME DES PLATES et ULCÈRES VARIOLEUX considérés comme incurables par les Médecins les plus célèbres  
Le traitement ne dérange nullement du travail, il est à la portée des petites bourses, et, dès le deuxième jour, il produit une amélioration sensible.  
S'adresser à M. LENOIRMAND, Médecin-Spécialiste Ancien Aide-Major des Hôpitaux Militaires à MELUN (S.-et-M.). Consult. gratuites par Correspondance.

UNIVERSITÉ DE FRANCE

ÉCOLE DE NOTARIAT

ENREGISTREMENT & HYPOTHÈQUES DE TOULOUSE

Fondée sur l'avis du Conseil supérieur de l'Instruction Publique, en vertu d'un arrêté de M. le Ministre

VINGT-SEPTIÈME ANNÉE

Directeur : M. CLÉRI MALIGE

5, Rue du Sénéchal, 5

La rentrée est fixée au 15 octobre prochain

NOTA. — Les heures des cours sont établies de manière à permettre aux élèves de travailler dans les études de notaires pour faire leur stage, et d'assister aux cours de la Faculté de Droit.

Les élèves qui désireront être admis, sont priés d'en donner avis au directeur. Les parents reçoivent chaque mois les notes méritées par leurs enfants.

Le propriétaire-gérant : LAYTOU.